

**FRENCH 201.51:
INTRODUCTION TO
FRENCH AND FRANCOPHONE
LITERATURE AND FILM**

MODULE 22
POÉSIE
La Negritude

Table of contents

- [I. Acknowledgments](#)
- [II. Introduction to Module](#)
- [III. Introduction to the Negritude Movement](#)
- [IV. Negritude Poems and Questions to Guide Reading](#)
- [V. Useful Vocabulary](#)
- [VI. Required and Graded Activities](#)
 - [1. Oral Discussion](#)
 - [2. Composition](#)
 - [3. Oral Presentation](#)
 - [4. In House Exam](#)

I. ACKNOWLEDGMENTS

This learning packet is designed to be used in French Individualized 201.51.
Marylaura Papalas is the author of this Learning Packet.

Copyright by the OSU College of Humanities. This manual may not be reproduced, in whole or in part, without the permission of the authors and the College.

Created 2006

II. INTRODUCTION TO MODULE

Required texts:

No outside texts are required for this module. Students are required to read “Introduction to the Negritude Movement” in Section III of this Learning Packet, the poems in section IV of this Learning Packet, and the brief biographies of the poets in section IV of this Learning Packet.

Objectives:

1. to understand the social and historical context of the negritude movement.
2. to become familiar with several negritude poets and their poetry.
3. to be able to speak and write about this poetry with thematic (e.g., the Other, the notions of East and West in cultural terms, the significance of the words civilization and tradition) and technical vocabulary (e.g. irony, assonance, consonance, metaphor, narration).

III. INTRODUCTION TO THE NEGRITUDE MOVEMENT

Please read the following paragraphs about the history of the Negritude Movement and answer the questions that follow.

Dans les années précédant la Seconde Guerre Mondiale, de nombreux étudiants des pays francophones, venus à Paris avec des bourses scolaires, se sont retrouvés dans un nouveau milieu étudiant international. Bien qu’ils aient très bien réussi à leurs études dans leurs propres pays, qui étaient des colonies de la France, ils se sentaient étrangers à l’éducation française qu’ils avaient reçue. Arrivés en France, ils ont ressenti cette aliénation plus intensément, et la crise d’identité qui en a résulté les a conduit à mettre en question leur existence de Noirs dans une culture occidentale dominante.

Ils ont commencé à publier plusieurs revues littéraires au début des années 30, et en 1935, Aimée Césaire (1913 -), Léon Damas (1917-1978), et Léopold Senghor (1906-2001), entre autres, ont publié un journal littéraire intitulé *L’Etudiant Noir*. Ce fut le début du mouvement de la Négritude.

Ces étudiants noirs voulaient redécouvrir la culture africaine, qui les liait, et qui unissait tous les Noirs du monde. Face à l’hégémonie occidentale, ils voulaient se redéfinir et se donner une identité positive. Les écrivains de la Négritude ont fait appel à la culture et à l’histoire africaine ; pour eux, l’Afrique symbolisait leur identité d’origine et leur indépendance.

La colonisation des pays africains a suscité l’expansion de l’éducation française en Afrique, et a ainsi propageait des idées de supériorité culturelle. L’attitude typique colonialiste considérait la culture africaine comme l’opposé de la culture occidentale, qui est fondée dans la Grèce antique. Les écrivains de la Négritude ont accepté les différences stéréotypes que les colonialistes répandaient, mais ils insistaient que ces différences avaient des aspects positifs pour eux. Si on critiquait les noirs pour être non

rationnels, non civilisés, et trop émotifs, les écrivains de la négritude se sont réapproprié cette critique et l'ont retournée pour qu'elle souligne l'aspect positif de cette émotion « noire ». L'émotion noire, par exemple, est une qualité qui fournit la sensibilité artistique. Une des citations les plus connues de Senghor se trouve dans son œuvre philosophique *Liberté* : « L'émotion est nègre, la raison est hellène. »

Les écrivains de la Négritude ont été influencés par le surréalisme, un mouvement littéraire et artistique des années d'entre guerre qui refusait les restrictions de la société bourgeoise, et qui insistait sur l'expression libre du subconscient et des rêves. Les poètes de la Négritude, comme les poètes surréalistes, se rebellaient contre la société bourgeoise et contre toute forme de répression.

Plus récemment, plusieurs écrivains et philosophes ont critiqué la négritude pour avoir simplifié l'existence noire. La culture africaine, selon les critiques, est très diverse, riche, et complexe, et il est impossible de parler d'une Afrique homogène, comme le font les écrivains de la Négritude. Les défenseurs de la Négritude rétorquent que c'est seulement par ces moyens que les Noirs ont pu revendiqué leur identité face à la puissance et à la dominance de la culture occidentale.

Que pensez-vous de cette critique ? Est-ce que les poètes de la Négritude ont aidé la condition de l'homme noir dans le monde en mettant l'accent sur les qualités dites nègres ?

For more information about the Negritude Mouvement, you might want to check the following French and English language websites:

<http://www.thecore.nus.edu.sg/post/poldiscourse/negritude.html>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gritude>

<http://en.wikipedia.org/wiki/Negritude>

http://www.refer.sn/ethiopiennes/article.php3?id_article=39

<http://www.ville-verson.fr/fr/negritude.htm>

<http://www.toutelapoesie.com/dossiers/dossiers/contextehist.htm>

IV. NEGRITUDE POEMS AND THEIR AUTHORS

Please read about these Negritude authors, and please read their poems, answering the questions at the end of each section.

1) GUY TIROLIEN (1917 - 1988)

Guy Tirolien est né à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe.



Comme plusieurs poètes de la Négritude, il réussit bien aux écoles françaises et il obtient une bourse pour aller étudier à Paris. Tirolien va d'abord au prestigieux Lycée Louis-le-Grand et puis à l'Ecole Nationale de la France d'Outre-Mer. A Paris il rencontre Aimé Césaire et Léopold Senghor, et commence à participer au mouvement des étudiants africains. Il est fondateur, avec Senghor et Césaire d'une maison d'édition importante, *Présence Africaine*.

En Lisant:

- 1) Remember that Guadeloupe is a DOM (département d'outre mer) which means that it was formerly a French colony and now holds the same political status as the departments of the mainland. When France first acquired such colonies, it usually instated a French educational system so that the natives would learn the French language and culture. What kinds of problems do you think this would pose for the natives, for the colonists?
- 2) Think about how the narrator of the poem defines himself, especially in opposition to "leur" and "ils" and "un monsieur de la ville." What does this say about the "Self" and the "Other."
- 3) Why doesn't the narrator want to go to "leur école"? What does he think he will learn there? What would he prefer to do, and why?
- 4) According to the last stanza, what distinguishes the "messieurs de la ville" from the narrator? And why is this difference important?

Prière d'un Petit Enfant Nègre

Seigneur

je suis très fatigué

je suis né fatigué.

et j'ai beaucoup marché depuis le chant* du coq

et le morne* est bien haut

qui mène à leur école.

chanson

bluff, knoll

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école ;

Seigneur, je vous en prie*, que je n'y aille plus !

I beg of you

Je veux suivre mon père dans les ravines* fraîches

quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois

où glissent les esprits que l'aube vient chasser.

vallées

Je veux aller pieds nus par les sentiers* brûlés

qui longent vers midi les mares* assoiffées.

chemins

swamps

Je veux dormir ma sieste au pied des lourds manguiers*.

arbre de mangues

Je veux me réveiller

lorsque là-bas mugit* la sirène des blancs

et que l'usine

ancrée* sur l'océan des cannes

attachée

vomit dans la campagne son équipage nègre.

crie, hurle

fixée, apportée,

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école ;

faites, je vous en prie, que je n'y aille plus.

Ils racontent qu'il faut qu'un petit nègre y aille

pour qu'il devienne pareil

aux messieurs de la ville

aux messieurs comme il faut ;

mais moi je ne veux pas

devenir comme ils disent,

un monsieur de la ville

un monsieur comme il faut.

Je préfère flâner* le long des sucreries

où sont les sacs repus*

que gonfle* un sucre brun

autant que ma peau brune.

rôder, traîner, voyager

emplis, saturés

ballonne, dilate

Je préfère,

vers l'heure où la lune amoureuse
parle bas à l'oreille
des cocotiers penchés
écouter ce que dit
dans la nuit
la voix cassée d'un vieux qui raconte en fumant
les histoires de Zamba*
et de compère Lapin,
et bien d'autres choses encore
qui ne sont pas dans leurs livres.

Zamba et Lapin sont des
personnages d'histoires
africaines

Les nègres, vous le savez, n'ont que trop travaillé
pourquoi faut-il de plus
apprendre dans des livres
qui nous parlent de choses qui ne sont pas d'ici ?

Et puis
elle est vraiment trop triste, leur école,
triste comme
ces messieurs de la ville
ces messieurs comme il faut
qui ne savent plus danser le soir au clair de lune
qui ne savent plus marcher sur la chair de leurs pieds
qui ne savent plus conter les contes aux veillées --

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école !

Balles d'Or (1961)

2) DAVID DIOP (1927 - 1960)

Diop est né en France à Bordeaux d'un père Sénégalais et d'une mère Camerounaise.



Après la mort de son père, il retourne au Sénégal avec sa mère et y termine son éducation primaire. Il poursuit ses études secondaires à Paris et y vit pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Diop obtient un poste de professeur à Dakar, puis devient administrateur d'une école à Kindia en Guinée. Là il participe au gouvernement indépendant d'Ahmed Sekou Touré, qui a essayé d'organiser l'état de Guinée après le départ des français.

Il meurt avec sa femme et ses deux enfants dans un accident d'avion; un grand nombre de ses poèmes y ont été détruits. Il ne reste que 22 poèmes publiés avant sa mort dans la collection *Coups de Pilon (Hammer Blows)*, dont les deux poèmes suivants sont tirés.

En Lisant:

1) Take special note of the change in tone, sounds, and theme in the two stanzas. What consonant sounds are repeated in each stanza? The repetition of consonant sounds within words is called consonance (*consonance*). When the consonant sound is repeated at the beginning of the word, it is called alliteration (*allitération*). When a vowel sound is repeated, it is called assonance (*assonance*), although this technique is used mainly in modern English poetry.

Celui qui a Tout Perdu

Le soleil brillait dans ma case*
Et mes femmes étaient belles et souples
Comme les palmiers sous la brise* des soirs.
Mes enfants glissaient sur le grand fleuve
Aux profondeurs de mort
Et mes pirogues* luttait avec les crocodiles
bateaux

hut

vent doux

canoës,

La lune, maternelle, accompagnait nos danses
Le rythme frénétique et lourd du tam-tam*,
Tam-tam de la joie, tam-tam de l'insouciance
Au milieu des feux de liberté.

tambour, percussion,
batterie

Puis un jour, le Silence...
Les rayons du soleil semblèrent s'éteindre
Dans ma case vide de sens.
Mes femmes écrasèrent leurs bouches rougies
Sur les lèvres minces et dures des conquérants aux yeux d'acier
Et mes enfants quittèrent leur nudité paisible
Pour l'uniforme de fer et de sang.
Votre voix s'est éteinte aussi
Les fers de l'esclavage ont déchiré mon cœur
Tams-tams de mes nuits, tam-tams de mes pères.

Coups de Pilon, 1956

En Lisant:

- 1) Take special note of the repeated words in the following poem and think about why they are emphasized.
- 2) What image does Diop use to symbolize Africa? Why do you think he chooses such an image?

Afrique

Afrique mon Afrique
Afrique des fiers guerriers dans les savanes* ancestrales
Afrique que chante ma grand-Mère
Au bord de son fleuve lointain
Je ne t'ai jamais connue
Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs répandus
Le sang de ta sueur
Le sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage
L'esclavage de tes enfants
Afrique dis-moi Afrique
Est-ce donc toi ce dos* qui se courbe*
Et se couche sous le poids de l'humilité
Ce dos tremblant à zébrures* rouges
Qui dit oui au fouet sur les routes de midi
Alors gravement une voix me répondit
Fils impétueux cet arbre robuste et jeune
Cet arbre là-bas
Splendidement seul au milieu de fleurs blanches et fanées

savanna, swamp

back/curves

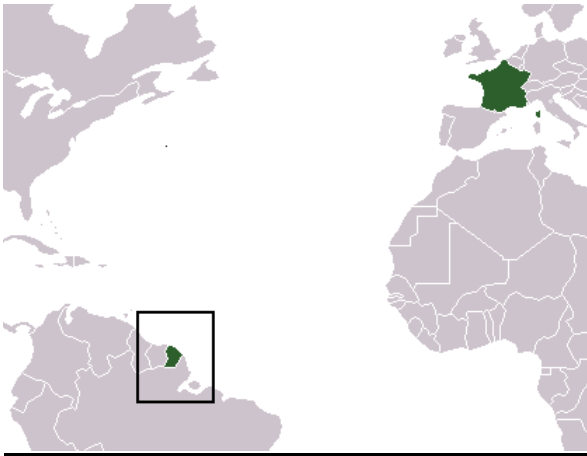
rayures, griffures, lignes
whip

C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse
Qui repousse patiemment obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté.

Coups de Pilon, 1956

3) LÉON-GONTRAN DAMAS (1912-1978)

Léon Damas est né à Cayenne dans la Guyane Française en 1912 d'une famille de race mixte. Son père était mulâtre, d'origine partiellement européenne, et sa mère était amérindienne et africaine. Damas est allé au prestigieux lycée Schœlcher en Martinique, il y a rencontré Aimé Césaire qui deviendra un de ses meilleurs amis. En 1929, il poursuit ses études à Paris, et y rejoint son ami Aimé Césaire. Il y rencontre aussi Léopold Senghor.



En 1935, les trois amis dirigent la publication de la première édition de *L'Étudiant Noir*. Damas publie plusieurs volumes de poésie et est élu comme député de la Guyane à l'Assemblée Nationale (l'une des deux chambres du gouvernement français). En 1970, Damas devient professeur à Georgetown University, et plus tard à Howard University, où il meurt.

En Lisant:

- 1) Think about the association between “blood” and “civilization” at the end of the following poem.
- 2) Each of the stanzas of this poem contains a list of some sort. How do these lists affect your understanding of the poem and its themes?

Solde

Pour Aimé Césaire

J'ai l'impression d'être ridicule
Dans leurs souliers
Dans leur smoking*
Dans leur plastron*
Dans leur faux-col*
Dans leur monocle

tuxedo
shirt front
removable collar

Dans leur melon*

chapeau rond et noir,
symbole de la vie

J'ai l'impression d'être ridicule
Avec mes orteils* qui ne sont pas faits
Pour transpirer du matin jusqu'au soir qui déshabille
Avec l'emmaillotage* qui m'affaiblit les membres
Et enlève à mon corps sa beauté de cache-sexe

bourgeoise (*bowler hat*)
doits de pied

vêtements

J'ai l'impression d'être ridicule
Avec mon cou en cheminée d'usine
Avec ces maux de tête qui cessent
Chaque fois que je salue quelqu'un

J'ai l'impression d'être ridicule
Dans leurs salons
Dans leurs manières
Dans leurs courbettes
Dans leur multiple besoin de singeries*

monkey business

J'ai l'impression d'être ridicule
Avec tout ce qu'ils racontent
Jusqu'à ce qu'ils vous servent l'après-midi
Un peu d'eau chaude
Et des gâteaux enrhumés*

jeu de mots basé sur
le rhume et le rhum.

J'ai l'impression d'être ridicule
Avec les théories qu'ils assaisonnent*
Au goût de leurs besoins
De leurs passions
De leurs instincts ouverts la nuit
En forme de paillason*

to season

door mat

J'ai l'impression d'être ridicule
Parmi eux complice
Parmi eux souteneur
Parmi eux égorgéur*
Les mains effroyablement rouges
Du sang de leur ci-vi-li-sa-tion

cutthroat

Pigments, 1978

4) RENÉ PHILOMBE (1930-2001)



René Philombe, nom de plume de Philippe Louis Ombédé, est né à Ngaoundéré dans le nord du Cameroun. Souffrant d'une maladie qui paralyse ses deux jambes en 1958, il commence à écrire sérieusement, et il lance plusieurs journaux en français et en langue locale, l'éwondo. En 1964 il publie son premier livre intitulé « Lettres de ma Cambuse*, » inspiré par les « Lettres de mon Moulin » d'Alphonse Daudet. Il continue à écrire des romans, des pièces de théâtre, et des poèmes. Il s'intéresse aussi à la politique, écrivant des pamphlets incendiaires et s'engageant dans le parti nationaliste et marxiste.
* (« cambuse » is a little hut)

En Lisant:

- 1) Think about the phrase “gris-gris à eux” and about what it could refer to.
- 2) What is Philombe’s idea of the meaning of “civilization”?

Civilisation

Ils m’ont trouvé dans les ténèbres saines
de ma hutte de bambou
ils m’ont trouvé
vêtu d’obom* et de peaux de bête
avec mes palabres*
et mes rires torrentiels
avec mes tam-tams
 Mes gris-gris*
 Et mes dieux

O pitié ! Qu’il est primitif !
Civilisons-le ! ...
Alors ils m’ont douché la tête
Dans leurs livres bavard*
Puis ils m’ont harnaché* le corps
De leurs gris-gris
à eux

Tissu de l’écorce d’arbres
Réunions de villageois africains
caractérisées par de longues
discussions.
amulets, good-luck charms

babbling
habillé

puis ils ont inoculé
dans mon sang
dans mon sang clair et transparent
et l'avarice
et l'alcoolisme
et la prostitution
et l'inceste
et la politique fratricide...

Hourra !....
Car me voilà un homme civilisé !

Choc Anti-Choc, 1978

5) LÉOPOLD SENGHOR (1906-2001)



Léopold Senghor, né au Sénégal, arrive à Paris pour faire ses études au Lycée Louis-le-Grand. Là il se lie d'amitié avec de futurs poètes de la négritude, comme Césaire, et aussi avec Georges Pompidou, qui deviendra président de la République française. En 1934, avec Césaire et Damas, Senghor fonde la revue *l'Étudiant Noir*. En 1939, Senghor est enrôlé comme officier de l'armée française. En 1940, il est arrêté et fait prisonnier par les Allemands.

Il retourne au Sénégal et comme Césaire, il est élu député à l'Assemblée Nationale Française en 1945. En 1960, après une crise politique, la République du Sénégal est créée et Senghor devient son premier président. Il continue à écrire et à publier. En 1983, il devient le premier Africain à être invité à devenir membre de l'Académie Française¹. Il meurt auprès de son épouse dans leur maison de Verson en Normandie le 20 décembre 2001.

En Lisant:

¹ Institution prestigieuse française qui s'occupe de toutes les questions de la langue française.

1) Pay attention to the structure of the following poem. It is divided into 3 different parts. What is the overall emotion and theme of each part? What section of New York pervades each part? Does the image of New York City change in each section? (hint: part I describes modern Manhattan, part II describes a more warm and human Harlem. What does part III describe?)

A NEW YORK

(pour un orchestre de jazz : solo de trompette)

I

New York ! D'abord j'ai été confondu par ta beauté, ces grandes filles d'or aux jambes longues.
Si timide d'abord devant tes yeux de métal bleu, ton sourire de givre²
Si timide. Et l'angoisse³ au fond des rues à gratte-ciel⁴
Levant des yeux de chouette⁵ parmi l'éclipse du soleil.
Sulfureuse ta lumière et les fûts⁶ livides, dont les têtes foudroient⁷ le ciel
Les gratte-ciel qui défient les cyclones sur leurs muscles d'acier⁸ et leur peau patinée de pierres.
Mais quinze jours sur les trottoirs chauves de Manhattan
- C'est au bout de la troisième semaine que vous saisis la fièvre en un bond de jaguar
Quinze jours sans un puits ni pâturage⁹, tous les oiseaux de l'air
Tombant soudain et morts sous les hautes cendres des terrasses.
Pas un rire d'enfant en fleur, sa main dans ma main fraîche
Pas un sein maternel, des jambes de nylon. Des jambes et des seins sans sueur ni odeur.
Pas un mot tendre en l'absence de lèvres, rien que des coeurs artificiels payés en monnaie forte
Et pas un livre où lire la sagesse. La palette du peintre fleurit des cristaux de corail.
Nuits d'insomnie ô nuits de Manhattan ! si agitées de feux follets, tandis que les klaxons¹⁰
hurlent des heures vides
Et que les eaux obscures charrient¹¹ des amours hygiéniques, tels des fleuves en crue¹²
des cadavres d'enfants.

² *frost*

³ *l'appréhension*

⁴ *sky scraper*

⁵ *eyes of an owl*

⁶ *Guns/barrels*

⁷ *strike by lightning, foudre = lightning*

⁸ *steel*

⁹ *grazing pasture*

¹⁰ *« honk » of car horns*

¹¹ *transporte*

¹² *flooded*

II

Voici le temps des signes et des comptes
New York ! or voici le temps de la manne¹³ et de l'hysope¹⁴.
Il n'est que d'écouter les trombones de Dieu, ton coeur battre au rythme du sang ton sang.
J'ai vu dans Harlem bourdonnant de bruits de couleurs solennelles et d'odeurs
flamboyantes
- C'est l'heure du thé chez le livreur-en-produits-pharmaceutiques
J'ai vu se préparer la fête de la nuit à la fuite du jour. Je proclame la Nuit plus véridique
que le jour.
C'est l'heure pure où dans les rues, Dieu fait germer la vie d'avant mémoire
Tous les éléments amphibies rayonnants comme des soleils.
Harlem Harlem ! voici ce que j'ai vu Harlem Harlem !
Une brise verte de blés sourdre des pavés labourés par les Pieds nus de danseurs Dans
Croupes ondes de soie¹⁵ et seins de fers de lance, ballets de nénuphars et de masques
fabuleux
Aux pieds des chevaux de police, les mangues de l'amour rouler des maisons basses.
Et j'ai vu le long des trottoirs, des ruisseaux de rhum blanc des ruisseaux de lait noir dans
le brouillard bleu des cigares.
J'ai vu le ciel neiger au soir des fleurs de coton et des ailes de séraphins et des panaches
de sorciers.
Écoute New York ! ô écoute ta voix mâle de cuivre ta voix vibrante de hautbois,
l'angoisse bouchée de tes larmes tomber en gros caillots de sang
Écoute au loin battre ton coeur nocturne, rythme et sang du tam-tam¹⁶, tam-tam sang et
tam-tam.

III

New York ! je dis New York, laisse affluer le sang noir dans ton sang
Qu'il dérouille¹⁷ tes articulations d'acier, comme une huile de vie
Qu'il donne à tes ponts la courbe des croupes et la souplesse des lianes¹⁸.
Voici revenir les temps très anciens, l'unité retrouvée la réconciliation du Lion du
Taureau et de l'Arbre.
L'idée liée à l'acte l'oreille au coeur le signe au sens.
Voilà tes fleuves bruissants de caïmans musqués et de lamantins aux yeux de mirages. Et
nul besoin d'inventer les Sirènes.
Mais il suffit d'ouvrir les yeux à l'arc-en-ciel¹⁹ d'Avril
Et les oreilles, surtout les oreilles à Dieu qui d'un rire de saxophone créa le ciel et la terre
en six jours.
Et le septième jour, il dort du grand sommeil nègre.

Ethiopiennes, 1956

¹³ *basket*

¹⁴ *plante aromatique*

¹⁵ *silk*

¹⁶ *African drum*

¹⁷ *polish*

¹⁸ *vines*

¹⁹ *rainbow*

6) AIMÉ CÉSAIRE (1913-)



Aimé Césaire, homme politique et homme de lettres, est né à Basse-Pointe en Martinique. Il fait ses études au Lycée Schoelcher à Fort de France, la capitale de la Martinique. Il y réussit très bien et obtient une bourse pour étudier à Paris au prestigieux Lycée Louis le Grand.

A Paris, Césaire retrouve Léon Damas, avec lequel il s'est lié d'amitié au Lycée Schoelcher. Il rencontre d'autres jeunes Noirs, notamment Léopold Senghor, qui deviendra l'un de ses meilleurs amis. C'est dans ce milieu cosmopolite que Césaire, Senghor, Damas, Tirolien, et d'autres fondent la revue *l'Etudiant Noir* en septembre 1934, où on trouve pour la première fois le terme de « Négritude » dans un texte de Césaire intitulé « Négrerie. » En 1935, Césaire est admis à l'Ecole Normale Supérieure²⁰ et là il commence à écrire son grand poème *Cahier d'un Retour au Pays Natal*.

Césaire retourne en Martinique en 1939 avec sa femme Suzanne et leurs fils et il enseigne à Fort-de-France dans son ancien lycée. Il fonde une revue littéraire avec sa femme et d'autres intellectuels martiniquais qui attire l'attention d'André Breton, le leader du groupe surréaliste. En 1945, Césaire est élu comme député de la Martinique à l'Assemblée Nationale Française à Paris. En 1956, il rompt avec le parti communiste et fonde Le Parti Progressiste Martiniquais. La même année, Césaire est élu maire de Fort-de-France.

Il continue aujourd'hui à écrire et à s'intéresser à la politique de la Martinique et aussi à l'identité des peuples post-coloniaux.

En Lisant:

1) Césaire's poetry is often classified as surrealist because of its rich and varied imagery profuse with illogical and often surprising comparisons and metaphors. The first line of the following poem is an example of such surrealistic poetry, which often defies the conventional laws of grammar. How can one approach and read such a poem?

²⁰ Une des universités les plus prestigieuses de France.

- 2) What kinds of images do we find in this poem?
- 3) Are there any examples of consonance (see page 7 for definition) in this poem?
- 4) Although there is no direct reference to it, what words or images might make us think of Africa?

Soleil Serpent

Soleil serpent œil fascinant mon œil	
et la mer pouilleuse* d'îles craquant aux doigts des roses	lamentable
lance-flamme et mon corps intact de foudroyé	
l'eau exhausse les carcasses de lumière perdues dans le couloir sans pompe	
des tourbillons de glaçons auréolent le cœur fumant des	
corbeaux	
nos cœurs	
c'est la voix des foudres* apprivoisées* tournant sur leurs	<i>lightening/tame</i>
gonds* de lézarde	<i>hinge</i>
transmission d'anolis* au paysage de verres cassés c'est	un type de lézarde
les fleurs vampires à la relève des orchidées	
élixir du feu central	
feu juste feu manguier* de nuit couvert d'abeilles mon	<i>mango tree</i>
désir un hasard de tigres surpris aux soufres* mais l'éveil*	<i>sulphur/waking</i>
stanneux* se dore des gisements enfantins	<i>stannate : chemical compd</i>
et mon corps de galet* mangeant poisson mangeant	<i>similar to salt</i>
colombes* et sommeils	<i>dove</i>
le sucre du mot Brésil au fond du marécage*.	<i>swamp</i>

Les Armes Miraculeuses, 1946

En Lisant:

- 1) The following poem is not like the previous one. How are they different?
- 2) How does Césaire make his “salute” to the 3rd world in the poem?
- 3) In the following poem, there are direct references to Africa, towns, cities, rivers and lakes in Africa. Although there is no direct reference to it, what words or images might make us think of Africa?
- 4) Césaire uses several phrases in this poem to connect the Reader with Africa, emphasizing the idea of a world community and collective international responsibility. In the first line of the 8th stanza, Césaire writes, “I see Africa diverse and one;” he also writes “our Africa,” in the next to the last stanza; Césaire also uses the metaphor of Africa as all the wounded hands of the world in the last line of the poem. Can you find other examples of this kind of thinking?

Pour Saluer le Tiers Monde
à Léopold Senghor

Ah !
mon demi-sommeil d'île si trouble
sur la mer !

Et voici de tous les points du péril
l'histoire qui me fait le signe que j'attendais,
Je vois pousser des nations.
Vertes et rouges, je vous salue,
bannières, gorges du vent ancien,
Mali, Guinée, Ghana*

*All of these are
African nations*

et je vous vois, hommes,
point maladroits sous ce soleil nouveau !

Ecoutez :
de mon île lointaine
de mon île veilleuse
je vous dis Hoo !
Et vos voix me répondent
et ce qu'elles disent signifie :
« Il y fait clair ». Et c'est vrai :

même à travers orage* et nuit
pour nous il y fait clair.
D'ici je vois Kiwu* vers Tanganika* descendre
par l'esalier d'argent de la Ruzizi*
(c'est la grande fille à chaque pas
baignant la nuit d'un frisson de cheveux)

tempête

une lac, rivière, et
une rivière en Afrique

d'ici, je vois noués
Bénoué, Logone et Tchad ;
liés, Sénégal et Niger*.
Afrique
Rugir*, silence et nuit rugir, d'ici j'entends
rugir le Nyaragongo*.

des nations en

crier
volcan au Congo

De la haine*, oui, ou le ban ou la barre
et l'arroi* qui grunit, mais
d'un roide vent, nous contus*, j'ai vu
décroître* la gueule* négrière !

animosité
array, mess
bruised
decrease/ bouche

Je vois l'Afrique multiple et une

verticale dans la tumultueuse péripétie
avec ses bourrelets*, ses nodules*,
un peu à part, mais à portée
du siècle, comme un cœur de réserve.

ornements/ *rock or mineral*
cluster

Et je redis : Hoo mère !

et je lève ma force
inclinant ma face.

Oh ma terre !

que je me l'émiette* doucement entre pouce et index
que je m'en frotte* la poitrine, le bras,
le bras gauche,
que je m'en caresse le bras droit.

crumble
rub

Hoo ma terre est bonne,
Ta voix aussi est bonne
Avec cet apaisement* que donne
Un lever de soleil !

consolation

Terre, forge et silo*. Terre enseignant nos routes,
c'est ici, qu'une vérité s'avise*,
taisant* l'oripeau* du vieil éclat cruel.

réservoir/lac
to inform, to think
cachant/ rags

Vois :

l'Afrique n'est plus
au diamant du malheur
Un noir cœur qui se strie* ;

se casse

Notre Afrique est une main hors du cest,
C'est une main droite, la paume devant
Et les doigts bien serrés ;

c'est une main tuméfiée*,
une-blessée-main-ouverte,
tendue
brunes, jaunes, blanches,
à toutes mains, à toutes les mains blessées
du monde.

gonflée, ballonnée, grossie

Ferrements, 1969

V. USEFUL VOCABULARY

The following words may be useful for your Oral Discussion, for your Composition, and for your Exam.

L'Allitération	Alliteration
L'Assonance	Assonance
L'Autre	The Other
La Consonance	Consonance
La Deuxième Guerre Mondiale	The Second World War
L'Occident	The West
L'Orient	The East
La Strophe	A Stanza
L'Hégémonie	Hegemony (synonym for domination, power, authority)

VI. GRADED ACTIVITIES

In this module, you are asked to read the introduction to the Negritude Movement found in Section III. You are to be familiar with the poems and their authors listed in Section IV. You will need a minimum of 6 appointments to have the following 4 activities graded by an instructor.

1. Discussion Orale (1 appointment): Read the Introduction to Negritude, the poems, and the brief biographical sketches of the authors, and be prepared to discuss IN FRENCH what you have learned with your instructor. You should speak about any of the aspects that interest you in the poems and their context. You are free to discuss and ask questions about specific poems or lines within the poems, themes, the authors, etc. You will be expected to use the entire 15 minutes of the appointment for discussion in French. It is your responsibility to keep the conversation going!

2. Composition (3 appointments, the first 2 must be back-to-back):

a) You will choose one topic from the list of composition topics provided below.

1) Après avoir lu tous les poèmes, choisissez un thème commun et discutez en.

2) Dans le poème « Civilisation » de René Philombe, que veut dire *civilisation* pour le poète? Qui sont « ils » auxquels le poète fait référence? Que veut dire ce mot « ils »?

3) Quelles sont les images du poème « Soleil Serpent » d'Aimé Césaire. Comment est-ce que la répétition des sons (allitération, consonance, assonance) aide à renforcer ces images? Est-ce qu'il y a de la structure grammaticale? Quel est l'effet de l'absence ou de la présence des structures grammaticales?

4) Dans les poèmes « Prière d'un Petit Enfant Nègre » de Tirolien et « Celui qui a Tout Perdu » de Diop, quel est la signification de l'arrivée de la culture occidentale (western culture) et des blancs en Afrique? Quelle

est la différence entre la culture occidentale et la culture africaine ?
Quelle culture semble la plus attirante ? Y a-t-il une culture meilleure que l'autre ?

5) Lisez le poème de Senghor *A New York* avec attention et notez la séparation du poème en trios parties. Décrivez l'émotion d'ensemble et le thème de chaque section.

- b) Develop a 250-word **typewritten and double-spaced** composition to be presented to an instructor in the I.I. center. Make two consecutive appointments to share it with your instructor who will help you identify the strengths of your draft and provide suggestions for improvement of both content and form.
- c) You will take the corrected draft home and rework it, integrating the instructor's corrections and suggestions, and you will schedule one more appointment for the grading of the final draft of your composition.
- d) For your "final version" appointment you must have both versions 1 and 2 with you. You must earn eighty percent (80%) or better for both versions of the composition. (See below the section on General Hints on Writing a Composition.)

3. Présentation Orale (1 appointment): Chose a section from one of the poems you have already read to memorize and recite (without reading from any cheat sheet) to your instructor.

- a) The first 22 lines of Guy Tirolien's « Prière d'un Petit Enfant Nègre »
- b) All of David Diop's « Afrique »
- c) The first 21 lines of Léon-Gontran Damas' « Solde »
- d) The first 20-25 lines of a poem of your choice; you must have this approved by an instructor before presenting.

Before this appointment takes place, you may want to meet with an instructor to ask about pronunciation, rhythm, elocution, and any other issue that may arise during the recitation. After the recitation, the instructor will ask you questions about the poem and its author.

4. L'Examen (1 appointment):

- a) Preparation for this exam involves reading this entire Learning Packet, being familiar with the material in it, and thoroughly answering all the questions. You may want to make note cards for each author, remembering a few facts about him and his poems.
- b) The final component of this module consists of a written test. The entire test is in French, and you will be writing only in French. You will be given 5 true or false questions (10 points total, 2 points each). There will be 3 short questions which will require a response of at least three sentences (15 points total, 5 points each), and 2 short essay questions that will require a response of at least five sentences (20 points total, 10 points each). The true/false and the short answers will refer to the Introduction to Negritude Partie III of this Learning Packet. The short answer and short essay questions will refer to Parties III, IV, and V of this Learning Packet. The last section of the exam is an essay question worth 45 points and consists of reading a poem that you

have already seen from the learning packet and analyzing it in detail, applying what you have learned about poetry and about the Negritude movement. The response must be at least 200 words long.